

Oyem : le premier cas est un gendarme retraité

Il a été testé positif après des analyses effectuées au Centre hospitalier régional local.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

La ville d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, a désormais son premier cas positif au Covid-19. La révélation a été faite par le porte-parole du Copil national, le Dr Guy-Patrick Obiang, lors de sa communication quotidienne du 27 mai dernier à Libreville.

Selon les explications fournies par les responsables du Comité technique provincial de lutte contre le coronavirus dans le Woleu-Ntem, il s'agit d'un gendarme retraité de 62 ans, testé positif après une série d'examen effectués au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), ou

Hôpital canadien. Le sexagénaire, après avoir ressenti un malaise dû aux étouffements, serait parti seul à l'hôpital, pour passer le contrôle médical.

L'ancien gendarme, qui fait déjà la maladie, serait gardé en isolement à son domicile. Une mise en quarantaine à domicile qui suscite déjà moult interrogations dans la ville d'Oyem. D'aucuns ne comprenant pas pourquoi ce seul cas n'est pas en isolement dans un cadre approprié, notamment dans l'une des salles aménagées et réservées pour cela au Centre hospitalier régional. Son domicile répond-il aux normes définies par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ? Dans les couloirs de l'hôpital canadien, il se susurre que "par manque de



Photo: PME

A Oyem, l'on s'interroge sur le mode d'isolement du premier cas.

budget et d'équipements adéquats, ce premier cas ne pouvait pas être correctement suivi par le personnel soignant au sein du CHRO. Au vu de ces manquements, le patient lui-même aurait décidé de regagner son domicile, afin de mieux suivre

son traitement."

De plus, il ressort que ce premier cas aurait contracté la maladie en communauté, lors d'une veillée mortuaire. L'ancien gendarme n'est pas sorti d'Oyem depuis plus d'un mois. Mais, il a reconnu avoir assisté à la veillée

mortuaire d'un proche dont la dépouille revenait de Libreville. Depuis hier, les équipes du Comité technique provincial de lutte contre cette pandémie sont à pied d'œuvre pour retrouver les derniers contacts du sexagénaire contaminé.

Laboratoire Pr Daniel Gahouma : ça démarre aujourd'hui

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Après le premier grand test réalisé hier au laboratoire Pr Daniel Gahouma, logé dans l'enceinte du Palais des sports et de la culture de Libreville, c'est ce vendredi 29 mai 2020 qu'a lieu le démarrage effectif des analyses dans cette structure médicale. Selon le communiqué du Copil, "la décision du président de la République d'installer ce laboratoire permet à notre pays d'avoir une plus grande capacité de diagnostique pendant la phase communautaire au cours de laquelle les contaminations sont nombreuses, et qui nécessite la réalisation d'un nombre important de tests par jour".

Le communiqué ajoute : "ce grand laboratoire vient à point nommé pour couvrir les besoins nationaux en matière de diagnostic du Covid-19".



Photo: DR/L'Union

Démarrage des activités du laboratoire Pr Gahouma ce jour.

À la suite de l'installation des équipements de haute technologie, des biologistes gabonais ont été formés à la manipulation des nouveaux appareils de chacune des trois unités des deux grands blocs. "Les premiers essais sont satisfaisants et prouvent l'appropriation de la technicité par les équipes locales", indique le Copil. Ce laboratoire permettra de corriger les quelques dysfonctionnements observés ces derniers jours par certains compatriotes, qui éprouvent des difficultés à avoir accès aux résultats de leurs tests.

Gabonais restés en France : un terrain d'entente

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Après le mouvement d'humeur observé durant deux jours à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle de Paris par les Gabonais n'ayant pas pu embarquer dimanche dernier dans la dernière vague de rapatriement des compatriotes bloqués à l'étranger, l'ambassadeur, haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoué, a pu trouver un terrain d'entente avec ces compatriotes. Au final, ces derniers ont regagné leurs lieux de résidence, dans l'attente de la décision des autorités gabonaises. C'est ce qui ressort de la rencontre entre les parties, le 26 mai dernier, dans les locaux de la chancellerie, 26 bis, avenue Raphaël.

Informations relatives à la situation de ces Gabonais et clarifications sur les modalités de la mise à disposition de leurs billets



Photo: SNN

Des Gabonais arrivés par vol Air France dimanche dernier à Libreville.

étaient, entre autres, au centre de ladite rencontre. Non sans revenir sur les actes indéliques posés par ces compatriotes. Pour leur défense, les intéressés ont plaidé l'effet de la colère et le désarroi, et se sont défendus de toute intention malveillante, tout en exprimant leurs regrets quant à l'emballement médiatique ayant résulté de cette situation, marqué par ailleurs par un flot d'informations jugées toxiques.

En réponse, l'ambassadeur Enon-

gou les a assurés de l'option en vue d'une opération supplémentaire de rapatriement, comme l'indique la bonne volonté des autorités gabonaises à trouver au plus vite une issue au problème. Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Alain Claude Bilié-by-Nze, lors de sa conférence de presse du 26 mai dernier, avait en effet envisagé une solution pour tous ceux qui n'avaient pu embarquer dans le vol d'Air France du 24 mai.